donnerons des Plantes sera tirée aussi des meilleurs Auteurs ; nous n'en resterons pas là, nous rapporterons nos propres expériences, de même que toutes celles qu'on nous communiquera sur ces objets pendant le cours de nos voyages. Nous ne parlerons qu'après d'habiles Cultivateurs, & nous nous prescrivons une loi de ne traiter l'Agriculture & le Jardinage qu'après avoir consulté de vive voix, les gens de l'art préférablement à plusieurs Auteurs qui nous donnent journellement la plus belle théorie, & qui n'ont même aucune teinture de la pratique. On n'est Laboureur qu'en maniant soi-même le soc de la charruë, & Jardinier qu'en cultivant les Arbres & les Plantes. Nous nous servirons néanmoins de ce qui se trouvera de plus intéressant dans les Collections académiques, Journaux, Gazettes & Livres nouveaux.

Nous invitons les curieux & amateurs de l'humanité, de même que les différens Membres qui composent les Bureaux d'Agriculture, établis depuis quelque-tems en France, de nous faire part de leurs découvertes, & de se réunir à nous pour rendre notre Ouvrage plus utile. Quant aux propriétés médicinales, elles ne seront pas moins exactes ; nous avons nous-même fait usage de la plûpart & souvent avec le plus grand succès ; ce qui nous a procuré des marques de la satisfaction la plus signalée de la part d'un Roi si bien caractérisé par le surnom de Bienfaisant, que l'Univers entier admire, & que la Lorraine chérit. Mrs. les Magistrats de Nancy, animés toujours du zèle du bien public, nous ont aussi honoré de leurs bienfaits, & nous ont donné par-là des preuves de leur contentement, pour avoir traité avec ces Plantes la plûpart des
pauvres